

Aulamp a' Paderne le 18. d' Aoust 1735.

ce qu'il y a de plus considerable icy depuis celle
que j'ay eue de l'Excellence d'Espagne a' V. Ex. c'est
le décès du Marquis d'Hydra, qui mourut hier
au matin vers les 8. heures, au grand regret de
toute l'Arme'e indienne, selon le rapport du Trompette
qui est venu demander Passaport pour le transport
du corps a' Bruxelles. On ne se retire pas
même de se plaindre parmi nous: car, après la
considération de son mérite de Général, il a toujours
paru plein de civilité envers un chacun, sans
refuser aucune faveur que le respect du parti
Luy permit d'octroyer sans reproche.

Le Duc de Lerma, jeune Seigneur de 35. ans, et
dit au paravant Maître de Camp Général, commande
à sa place jusqu'à ce qu'on voye, si la
grandeur d'Espagne ne requerra pas un personnage
de plus d'expérience à cette grande charge, de
la quelle certes le d'Espau s'est acquitté avec tant
de réputation, et de bienveillance de tout le
monde, que malaisément trouveront ils un Chef
qui s'égale de tout point.

Monsieur de Stahelbrich Loge au Hammelin,
d'ancien Maître, et a commandement de s'y attendre
jusqu'à nouvel ordre; pourra rendre plus de
service par de la garnison, et troubler le Convois

de l'armée, tant ceux qui lui viennent de Flandre
que de Brabant. Il y en a cinq ou six cents,
chevaux qu'il en a fait passer, prendre
quelques 100. chevaux des brats, avec un
nombre de prisonniers.

Il a de plus, comme à l'ordinaire, et de plus
il s'est arrivé quelques bateaux chargés d'amu-
nitions, farine, et autres vivres de Flandre
sur lequel il a mandé 100. Vaisseaux de la Compagnie
Pissin, et y adjointe autant de cavalerie qu'il en
sera, pour mener le feu auxdits bateaux, ou bien
les amener vers Brabant. Je pourrais juger cependant
de la bonne volonté de l'Electeur de Flandre
dans cet égard.

Aux grands ouvrages, qui tendent à rendre
la prise de ce malheureux fort aussi inutile
qu'on peut à l'indien, on a commencé ~~à~~^a
travailler aujourd'hui.

Le Sr. de Stahelbroich chargé de garnison, en
va loger à Borch, sur le Rhin, pour se défendre
contre le passage.

Le mal qui a importé le Marq. d'Altona a été
une fièvre chaude de 8. ou 10. jours. dont il
n'a pas souffert, que le Cardinal Infante l'apprend
mais tous les autres grands ne s'en sont point
aperçus.